

INDICATEURS DE PRESTATION DE SERVICES

Éducation | Santé

MADAGASCAR

Indicateurs de prestation de services

ÉDUCATION | MARS 2017

Une équipe IPS s'est rendue dans 473 écoles primaires, a évalué les connaissances de 2 130 enseignants, a fait le suivi des absences de 2 475 enseignants et a administré des tests à 3 960 élèves de classe de huitième à travers Madagascar. Les résultats de l'enquête donnent un aperçu de la qualité de prestation de services et de l'environnement physique dans lequel les élèves malgaches étudient. La qualité de l'éducation primaire étant un élément clé de la croissance économique, Madagascar doit d'urgence s'atteler à un certain nombre de défis relatifs à la prestation de services tels que le délabrement des infrastructures ou le taux d'absence élevé des enseignants pour l'améliorer.

Faits saillants

Disponibilité d'intrants

- De sévères lacunes ont été relevées au niveau des écoles primaires malgaches en ce qui concerne la disponibilité d'intrants en première ligne. Seules 20 pourcent des écoles disposaient des infrastructures minimales requises ; 37 pourcent des écoles primaires publiques avaient des toilettes fonctionnelles pour leurs élèves ; 56 pourcent n'avaient pas accès à l'eau propre et 20 pourcent des salles de classes n'étaient pas suffisamment éclairées pour permettre de lire le tableau noir depuis le fond de la salle. En classe, seul un élève sur dix (10,3 pourcent) utilisait un manuel de français ou de mathématiques. C'est à peine si l'on pouvait trouver des manuels hors d'Antananarivo. L'observation des salles de classe a montré un faible ratio élèves-enseignant, soit une moyenne de 18 élèves par enseignant en classe de huitième.

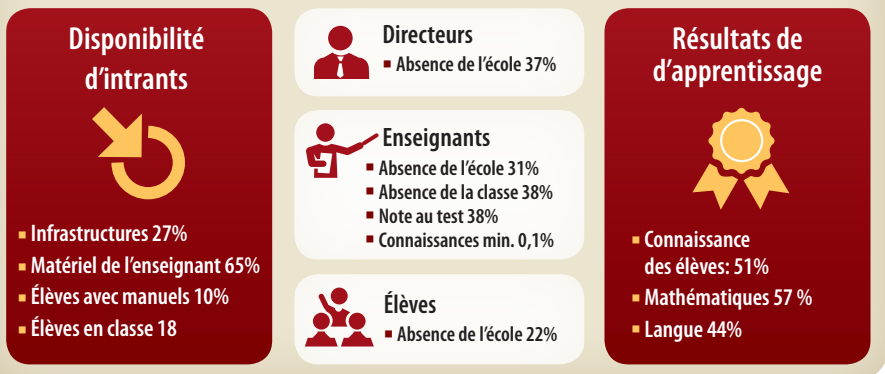
Effort des enseignants

- En moyenne, 31 pourcent des enseignants étaient absents de l'école. Avec un taux d'absence de l'école de 37 pourcent, les directeurs s'absentaient plus souvent que les simples enseignants. Le taux d'absence des enseignants était significativement plus élevé dans les écoles où le directeur était absent. Les enseignants du primaire malgaches sont généralement dans la salle de classe lorsqu'ils sont présents à l'école et le taux d'absence de la salle de classe a été estimé à 38 pourcent, ce qui est légèrement supérieur au taux d'absence de l'école. Lorsqu'ils étaient en salle de classes, les enseignants passaient en moyenne 4 pourcent de leur temps à des activités autres que l'enseignement. Ces résultats veulent dire que les élèves n'ont bénéficié que de 3 heures 09 minutes d'enseignement par jour sur les 5 heures 12 minutes programmées.
- La présence ou l'absence du directeur à l'école était un facteur déterminant de l'absence des enseignants. Dans les écoles publiques où le Directeur était absent, le taux d'absence des enseignants était plus de deux fois plus élevé, à savoir 55 pourcent contre 22 pourcent.

Capacité des enseignants

- Les enseignants à Madagascar accusent de très graves lacunes tant en termes de connaissances que capacités pédagogiques.

Indicateurs de prestation de services dans la chaîne de résultats de l'éducation



Une écrasante majorité des enseignants, pour ne pas dire tous les enseignants, n'ont ni les connaissances académiques ni les compétences pédagogiques nécessaires pour enseigner. Leur score moyen au test de français et de mathématiques a été de 38 pourcent et seul un enseignant sur 1 000 a eu un score égal ou supérieur 80 pourcent lorsque les évaluations étaient combinées.

- Près de 20 pourcent des enseignants n'ont pas réussi à effectuer une soustraction de nombres à deux chiffres (ex : 86-55) et 55 pourcent n'ont pas réussi à additionner des nombres décimaux (ex : 0,24+0,57).
- Certains enseignants ont eu une bonne performance et les 10 pourcent les meilleurs ont obtenu un score de 63 pourcent aux tests de mathématiques et de français combinés. Leur score en mathématiques a été de 78 pourcent, ce qui n'est pas loin du double du score national moyen de 45 pourcent.

Performance et absences des élèves

- La performance des élèves malgaches en classe de huitième est comparable à celle de l'élève moyen de l'ensemble des pays IPS avec un score de 51 pourcent. Ils ont eu une meilleure performance en mathématiques (57 pourcent) qu'en français (44 pourcent). Le test a néanmoins révélé d'importantes lacunes : seuls 52 pourcent des élèves de huitième parvenaient à résoudre l'opération $6 \div 3$ et tristement, seuls 30 pourcent d'entre eux ont trouvé la solution à l'opération simple 7×8 . Les élèves des écoles privées et du milieu urbain ont affiché une performance significativement meilleure sur tous les points.
- Les résultats de l'IPS montrent que 22 pourcent des élèves inscrits en huitième étaient absents au moment de la visite. Ces absences s'ajoutent à au problème déjà grave des enfants déscolarisés.

Questions de genre

- Madagascar est parvenu à la parité dans l'enseignement primaire. Le corps enseignant est dominé par les femmes qui représentent 67 pourcent des enseignants. Par contre, seuls 42 pourcent des directeurs sont des femmes.
- Si l'on considère les corrélations entre le sexe des enseignants et la performance des élèves au test, les résultats montrent que tous les élèves avaient un meilleur score en français lorsque leur enseignant était une femme.

Qu'est-ce qui différencie les écoles les plus performantes ?

- Lorsqu'on compare les 5 pourcent d'écoles dont les élèves ont eu les meilleurs scores au test aux 95 pourcent restantes, il apparaît que les taux d'absence des enseignants y étaient cinq fois inférieurs (6 pourcent contre 32 pourcent), que leurs scores étaient significativement plus élevés dans toutes les matières (52 pourcent contre 37 pourcent en français, 53 pourcent contre 44 pourcent en mathématiques), que leurs infrastructures étaient meilleures (78 pourcent contre 39 pourcent) et qu'elles avaient plus d'enseignants de sexe féminin (100 pourcent contre 60 pourcent).



Résultats de l'IPS

Disponibilité d'intrants clés

Les écoles primaires malgaches ont eu des résultats relativement bons en termes de matériel didactique, étant donné que la plupart d'entre elles étaient équipées de tableau noir et que presque tous les élèves avaient un stylo ou un crayon et un cahier ou une ardoise où écrire. Les salles de classe malgaches semblent avoir besoin d'un meilleur éclairage étant donné que dans 22 pourcent des classes de huitième, il était difficile de lire le tableau noir depuis le fond de la salle.

Les infrastructures étaient cruellement insuffisantes et les élèves étaient trop nombreux à ne pas avoir de manuel en classe. Presque une école primaire sur trois (30 pourcent) n'avait pas de toilettes et l'écart entre les écoles publiques (37,4 pourcent) et privées (8,1 pourcent) était considérable. L'accès à l'eau propre était

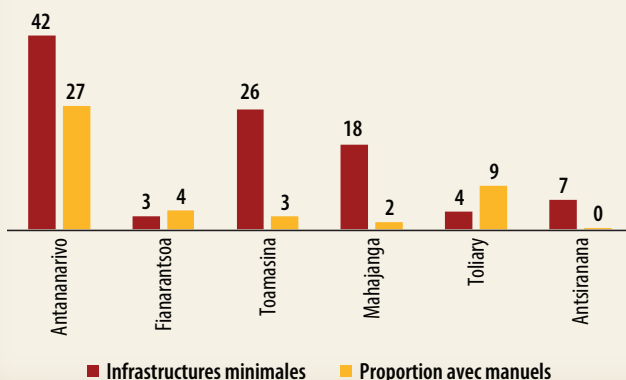
également sévèrement limité, en particulier dans le secteur public où 28,8 pourcent des écoles n'avaient pas d'eau dans leurs locaux et 34,8 pourcent avaient accès à un point d'approvisionnement en eau mais qui n'était ni sûr ni propre.

Dans très grande majorité des cas (87 pourcent), aucun des élèves des salles de classe de huitième n'avait de manuel lorsqu'ils étaient en classe. En ce qui concerne les infrastructures et la disponibilité de manuels, des écarts importants sont notés entre les écoles privées et publiques ainsi qu'entre les provinces.

Effort des prestataires: Que font les enseignants?

Pour que les élèves puissent apprendre, l'enseignant doit être présent à l'école et dans la salle de classe et doit enseigner. Les résultats de l'IPS montrent que 31 pourcent des enseignants n'étaient pas à l'école lors de la visite inopinée, ce qui correspond à la perte d'1h 35 minutes de temps d'enseignement. De plus, 10 pourcent des enseignants qui étaient à l'école ne se trouvaient pas dans la salle de classe alors qu'ils étaient supposés enseigner, ce qui équivaut à une perte supplémentaire de 23 minutes de temps d'enseignement. Lorsqu'ils étaient en classe, les enseignants passaient environ 4 pourcent de leur temps à des activités non pédagogiques ce qui correspond à la perte de 5 autres minutes. Lorsque toutes ces pertes de temps sont combinées, il apparaît que les élèves ne bénéficient effectivement que d'environ 39 pourcent du temps d'enseignement prévu.

FIGURE 1. Disponibilités d'infrastructures et de manuels scolaires sur l'ensemble des provinces



Les directeurs d'école également s'absentaient souvent (37 pourcent) et leur absence était le facteur le plus déterminant de l'absence des enseignants.

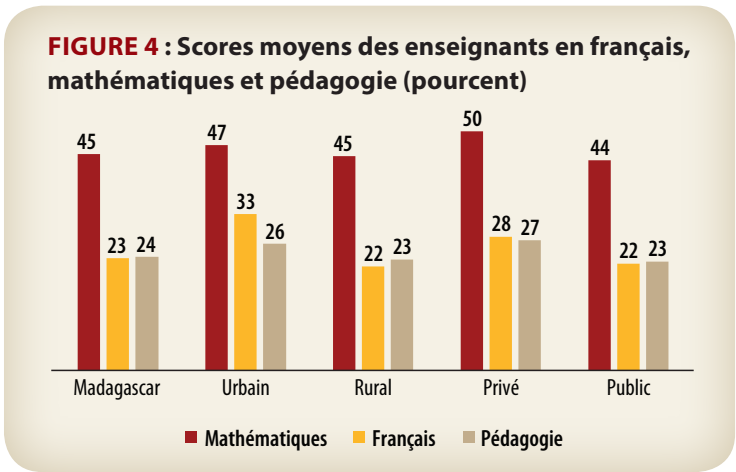
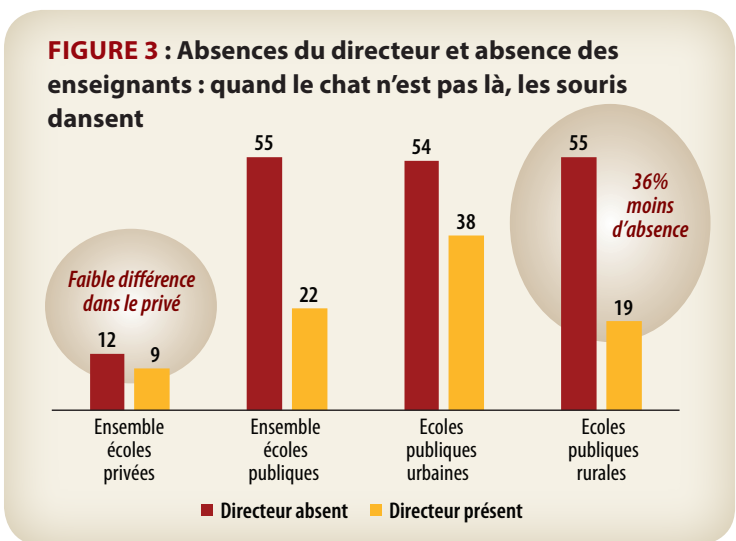
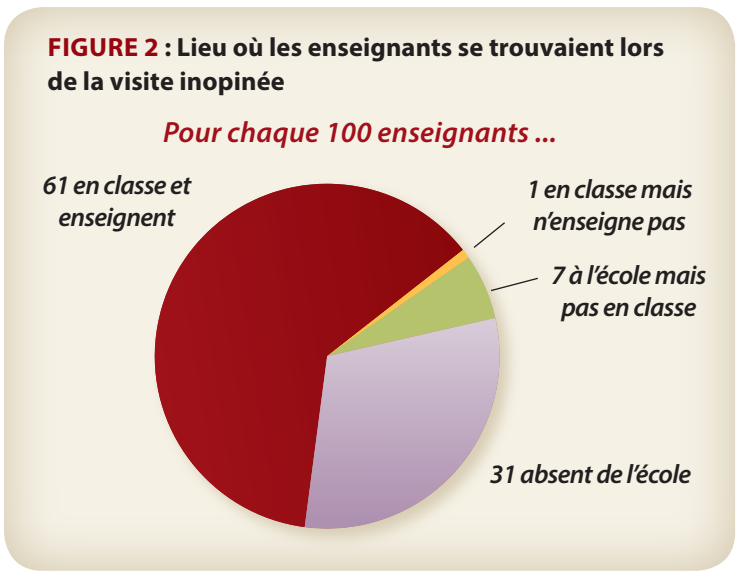
Les directeurs d'école également s'absentaient souvent (37 pourcent) et leur absence était le facteur le plus déterminant de l'absence des enseignants, en particulier dans les écoles publiques. Dans les écoles primaires publiques malgaches, l'absence du directeur fait monter le taux d'absence des enseignants de 33 pourcent. Le taux d'absence s'élevait à 22 pourcent dans les écoles où le directeur était présent contre 55 pourcent là où il était absent. Ce phénomène est plus marqué en milieu rural. Les directeurs d'école étaient souvent absents et favorisaient l'absence des autres.

Capacités des prestataires: Que savent les enseignants?

Est-ce que les enseignants malgaches connaissent le programme qu'ils sont sensés enseigner ? Il est choquant de noter que seul un enseignant du primaire sur 1 000 maîtrisait 80 pourcent du programme de huitième. Pas un seul enseignant n'a eu un score égal ou supérieur à 80 pourcent en français et seuls 6,3 pourcent ont satisfait aux normes minimales en mathématiques. En français, lorsqu'il leur a été demandé de corriger une lettre contenant 22 fautes de ponctuation, de capitalisation, de vocabulaire ou autre, les enseignants n'ont relevé que 1,7 faute en moyenne. Au test de mathématiques, ils ont obtenu un score moyen de 45 pourcent et une différence importante et significative (22 points de pourcentage) a été notée entre les scores aux parties basique et avancée du programme du primaire. Ceci veut dire que les enseignants avaient beaucoup plus de facilité avec les opérations simples, telles que l'addition de nombres à deux ou trois chiffres (95 pourcent et 86 pourcent) qu'avec les calculs plus complexes tels que la comparaison de fractions (20 pourcent). Les enseignants FRAM, en particulier ceux qui ne sont pas subventionnés, ont eu des résultats significativement inférieurs. Les enseignants qui ont plus d'instruction et une formation ont eu des résultats supérieurs à la moyenne.

Les scores en compétences pédagogiques ont systématiquement été inférieurs aux scores en

Pas un seul enseignant n'a eu un score égal ou supérieur à 80 pourcent en français et seuls 6,3 pourcent ont satisfait aux normes minimales en mathématiques.



mathématiques et ont été comparables aux scores en langue. En moyenne, les enseignants n'ont obtenu que 24 points sur 100 en pédagogie, traduisant leurs difficultés à préparer correctement un plan de cours (34 sur 100), à évaluer correctement l'écriture des enfants (18 sur 100) et à utiliser les scores des élèves au test pour tirer des conclusions sur les modes d'apprentissage en classe (9 sur 100).

FIGURE 5 : Performance des élèves - scores moyens en français et en mathématiques (pourcent)

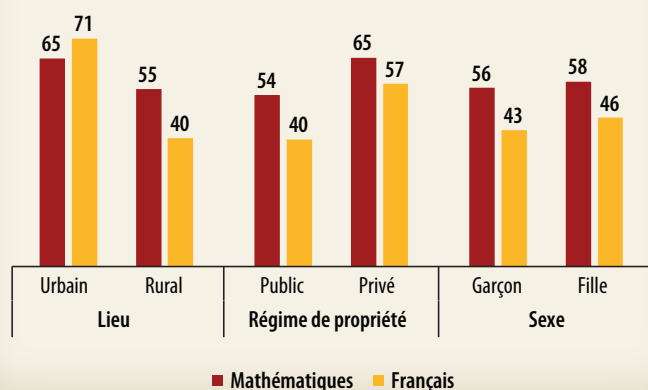
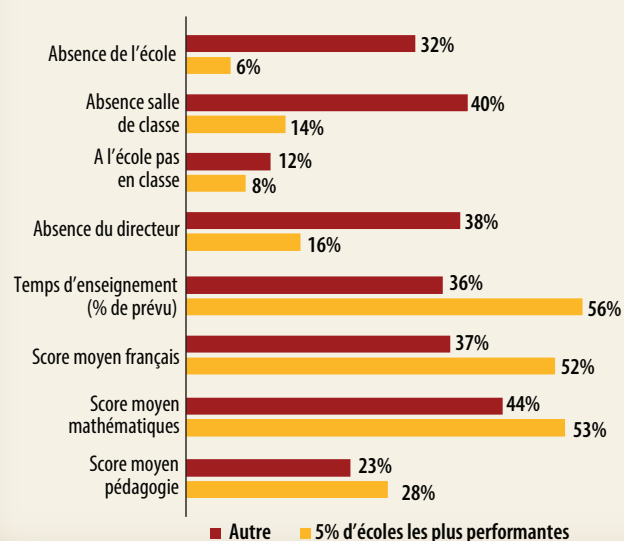


FIGURE 6 : Les 5% d'écoles ayant les meilleures performances contre les 95 pourcent restantes



Performance et absences des élèves

En dépit d'avoir un environnement d'apprentissage médiocre et des enseignants moins compétents, les élèves malgaches en classe de huitième ont une performance comparable à celle de l'élève moyen de l'ensemble des pays de l'IPS avec un score de 51 pourcent. En revanche, à l'instar de leurs enseignants, ils ont eu de meilleurs résultats en mathématiques (57 pourcent) qu'en français (44 pourcent). Le test a néanmoins révélé d'importantes lacunes étant donné que seuls 52 pourcent des élèves de huitième sont parvenus à résoudre l'opération $6 \div 3$ et une triste proportion de 30 pourcent d'entre eux a trouvé la solution à l'opération simple 7×8 .

Les élèves du privé et du milieu urbain ont eu de meilleurs résultats que leurs camarades des écoles privées rurales que ce soit en français ou en mathématiques. Aucun biais lié au sexe n'a été noté, les garçons obtenant des résultats légèrement meilleurs que ceux des filles sur les deux matières. Les élèves plus âgés qui sont probablement des élèves redoublants ou inscrits tardivement ont eu des résultats inférieurs aux élèves plus jeunes.

Les enfants malgaches d'âge scolaire sont trop nombreux à ne pas aller à l'école. Les résultats de l'IPS montrent que 22 pourcent des élèves inscrits en huitième étaient absents au moment de la visite. Les élèves inscrits s'absentent plus souvent en milieu rural (24 pourcent) qu'en milieu urbain (11 pourcent).

Qu'est-ce qui différencie les écoles qui ont les meilleurs résultats ?

Sans surprise, les écoles qui ont les meilleurs résultats avaient de meilleures infrastructures, de meilleurs enseignants et plus de manuels scolaires. Le score moyen des élèves des écoles figurant parmi les 5 pourcent les plus performantes était de 84 pourcent contre 48 pourcent dans les 95 pourcent restantes. Trois élèves sur quatre de ces écoles ont obtenu un score égal ou supérieur à 78 pourcent. Les enseignants des écoles ayant les meilleures performances sont cinq fois moins susceptibles d'être absents de l'école (6 pourcent contre 32 pourcent) et avaient des résultats significativement meilleurs en français, en mathématiques et en pédagogie. Les directeurs de ces écoles étaient également moins susceptibles d'être absents (16 pourcent contre 38 pourcent). Ces écoles étaient dotées de meilleures infrastructures et le nombre d'élèves ayant accès à un manuel scolaire en cours était plus élevé (39 pourcent contre 9 pourcent). Les enseignants des écoles figurant parmi les 5 pourcent les plus performantes étaient tous des femmes.

Où est-ce que Madagascar se situe par rapport aux autres pays de l'IPS ?

Madagascar ne tient pas la comparaison par rapport aux autres pays IPS lorsqu'il s'agit d'intrants, d'effort et de connaissances. Le pays détient le deuxième score le plus faible en infrastructures : seuls 20 pourcent de ses écoles satisfont aux exigences minimales d'infrastructures contre 59 pourcent au Kenya et 53 pourcent en Ouganda. Les écoles nigérianes semblaient plus délabrées avec seulement 18 pourcent dotées d'infrastructures minimales. Les élèves malgaches sont en deuxième position après l'Ouganda lorsqu'il s'agit de ne pas avoir de manuel scolaire en cours. Seulement 10 pourcent des élèves avaient un manuel en mains dans les salles de classe observées contre 25 pourcent en Tanzanie, 38 pourcent au Nigéria et 68 pourcent au Mozambique et au Togo.

Les enseignants des écoles primaires malgaches ont eu des scores aussi mauvais que leurs collègues du Mozambique, du Nigéria et du Togo. Madagascar détient la proportion la plus faible d'enseignants ayant obtenu un score supérieur au seuil de connaissances minimales de 80 pourcent. Seulement 0,1 pourcent des enseignants à Madagascar avaient les connaissances minimales contre 40 pourcent, 21 pourcent et 20 pourcent au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda respectivement. En dépit du fait d'étudier dans des écoles délabrées et d'avoir des enseignants peu performants, les élèves malgaches ont obtenu des scores supérieurs à la plupart de leurs pairs des autres pays.

Qu'est-ce que cela implique pour Madagascar ?

Pour sortir du cycle des taux de pauvreté élevés et persistants dans lequel il est enlisé depuis de nombreuses années, Madagascar doit s'engager dans la voie d'une croissance économique forte, soutenue et partagée. Pour y parvenir, Madagascar devra veiller à l'instruction de sa population active.

Les résultats de l'enquête Indicateurs de prestation de services (IPS) 2016 montre que Madagascar a une performance relativement médiocre dans tous les aspects de la prestation de services. L'accès aux infrastructures de base telles que les toilettes ou l'eau propre était insuffisant dans les écoles primaires. Plus grave encore, le taux d'absence des enseignants était élevé et leur niveau de connaissances était extrêmement faible. Si rien n'est fait en réponse à ces lacunes de

prestation de services mises au jour par l'IPS, elles vont saper miner les efforts de Madagascar pour se doter d'une population active instruite. L'IPS a également mis au jour de graves inégalités entre les provinces qui vont probablement aboutir à de plus grandes inégalités de revenus et de bien-être à terme. Ceci est susceptible d'affecter le programme de croissance partagée et saper l'effort visant à construire un pays solidaire et prospère.

Les mesures suivantes méritent d'être étudiées en vue d'améliorer la qualité de l'éducation à Madagascar et d'aider le secteur de l'éducation à jouer un rôle dans le développement du pays : (i) élargir l'utilisation des langues locales pour l'enseignement dans les petites classes, (ii) renforcer la formation initiale et continue des enseignants afin d'améliorer leurs connaissances des matières et leurs compétences pédagogiques et (iii) renforcer la gestion autonome des écoles pour une réelle redevabilité des écoles primaires malgaches.

Aperçu

TABEAU 1 : Comparaison des résultats en éducation de l'IPS par zone géographique dans l'ensemble de Madagascar

Indicateurs	MADAGASCAR	Privé	Public	Rural	Urbain	Urbain public	Rural public
APPRENTISSAGE DES ELEVES							
Score moyen au test (Français et mathématiques)	50.6	61.1	46.6	47.8	68.1	55.4	45.8
Français	44.5	57.0	39.7	40.1	71.2	56.7	38.1
Mathématiques	56.7	65.2	53.5	55.4	64.9	54.2	53.4
CONNAISSANCES DES PRESTATAIRES (CAPACITE)							
Connaissances minimales des enseignants (français et mathématiques)	0.1	0.1	0.1	0.6	0.0	0.9	0.0
Score moyen au test (français, mathématiques et pédagogie)	30.7	34.9	29.5	35.2	29.8	34.2	28.9
PRATIQUES DES PRESTATAIRES (EFFORT)							
Taux d'absence de l'école (% d'enseignants)	30.6	14.4	35.9	31.9	24.3	41.8	35.1
Taux d'absence de la salle de classe (% d'enseignants)	37.8	24.4	42.2	39.3	30.9	47.7	41.5
Temps d'enseignement en classe (TdE)	3h 09min	3h 50min	2h 56min	3h 05min	3h 46min	2h 37min	2h 57min
Temps d'enseignement programmé	5h 12min	5h 38min	5h 03min	5h 11min	5h 21min	4h 58min	5h 03min
MOYENS A LA DISPOSITION DES PRESTATAIRES (DISPONIBILITE D'INTRANTS)							
Ratio élèves-enseignant	36.6	28.4	38.3	36.7	29.0	36.5	38.4
Ration élèves-enseignant observé (classe de huitième)	17.6	19.9	16.9	17.0	22.9	27.2	16.3
Proportion d'élèves ayant des manuels scolaires	10.3	21.1	6.8	9.1	20.1	7.0	6.8
Disponibilité de équipements minimaux	65.0	64.6	65.1	64.8	66.6	52.3	65.9
Disponibilité des infrastructures minimales	20.2	32.9	16.0	18.1	37.1	21.9	15.7

TABLEAU 2 : Comparaison des résultats de l'IPS Education entre les pays (écoles publiques uniquement)

	MADAGASCAR 2016	Moyenne IPS	Niger 2015	Tanzanie 2014	Kenya 2012	Mozambique 2014	Nigéria** 2013	Sénégal 2010	Tanzanie 2011	Togo 2013	Ouganda 2013
APPRENTISSAGE DES ELEVES											
Score au test de français et mathématiques ; %	50.6	49.6	21.3	40.1+*	72.0	20.8	32.2	n/c	n/c	45.7	48.6
Score au test de français	44.5	49.5	21.7	36.5+*	75.4	18.7	31.4	n/c	n/c	45.5	47.1
Score au test de mathématiques	56.8	47.3	11.5	58.2	59.0	25.1	31.9	n/c	n/c	44.6	43.4
CONNAISSANCES DES PRESTATAIRES (CAPACITE)											
Connaissances minimales	0.1	14.6	0.0	21.5	40.4	0.3	3.7	n/c	n/c	1.6	19.5
Score au test (tous les domaines)	33.2	43.0	33.3	48.3	57.1	26.9	32.9	n/c	n/c	35.6	45.3
PRATIQUES DES PRESTATAIRES (EFFORT)											
Taux d'absence de l'école	30.6	18.6	16.6	14.4	14.1	44.8	13.7	18.0	23.0	20.5	26.0
Taux d'absence de la salle de classe	37.8	39.8	27.0	46.7	42.1	56.2	19.1	29.0	53.0	35.8	52.8
Temps d'enseignement programmé	5h 12 m	5h 34m	5h 40m	5h 54m	5h 37m	4h 17m	4h 53m	4h 36m	5h 12m	5h 29m	7h 18m
Temps passé à l'enseignement par jour	3h 09m	3h 02m	4h 23m	2h 46m	2h 49m	1h 41 m	3h 26m	3h 15m	2h 04m	3h 29m	3h 18m
MOYENS A LA DISPOSITION DES PRESTATAIRES (DISPONIBILITE D'INTRANTS)											
Ratio élèves-enseignant observé	17.6	40.4	38.1	43.5	35.2	21.4	21.6	27.2	52.0	29.7	47.9
Proportion d'élèves ayant des manuels scolaires	10.3	37.1	8.7	25.3	48.0	68.1	38.2	18.0	19.7	68.5	5.0
Équipement minimum	65	60.5	23.4	61.4	78.8	76.8	54.8	n/c	n/c	26.4	80.6
Infrastructures minimales	20.2	38.1	19.7	40.4	59.5	29.1	18.5	n/c	n/c	22.3	53.7

Note : (*) Parce que le nombre d'écoles privées est très faible, ce deuxième tour n'a aussi porté que sur les écoles publiques.

(**) Les valeurs du Nigéria sont la moyenne pondérée des quatre Etats enquêtés, à savoir Anambra, Bauchi, Ekiti et Niger.

Annexe. Définition des indicateurs de prestation de services en Education

Taux d'absence de l'école

Proportion des absents lors d'une visite inopinée sur un nombre maximal de 10 enseignants sélectionnés aléatoirement dans une école.

Taux d'absence de la salle de la classe

Proportion des enseignants qui sont présents dans la salle de classe pendant les heures d'enseignement programmées, tel qu'observé durant une visite inopinée. Des enseignants pouvaient enseigner à l'extérieur et ont été marqués présents aux fins de cet indicateur.

Temps consacré à l'enseignement par jour (désigné également par Temps au travail)

Durée que l'enseignant consacre à l'enseignement pendant une journée d'école. Cet indicateur combine les données tirées du module sur le registre des enseignants (utilisé pour mesurer le taux d'absence), le module d'observation des classes et les heures d'enseignements déclarées. La distinction est faite entre activités pédagogiques et activités non pédagogiques pour la durée de présence en salle de classe. L'enseignement est défini de manière très large et comprend notamment : interagir activement avec les élèves, corriger et évaluer le travail des élèves, poser des questions aux élèves, soumettre les élèves à des tests, utiliser le tableau ou faire faire des tâches particulières aux élèves, des exercices pratiques ou des exercices de mémorisation.

Connaissance minimale des enseignants

Cet indicateur mesure les connaissances de l'enseignant en utilisant des tests de mathématiques et de langue couvrant le programme scolaire du primaire. Les tests ont été administrés à tous les enseignants de mathématiques ou de langue qui enseignaient la classe de 9ème l'année précédente ou la classe de 8ème l'année de l'enquête. Il calcule le pourcentage des enseignants qui obtiennent une note supérieure à 80 pourcent dans la partie du test relative à la langue et aux mathématiques. Score au test : Cet indicateur mesure les connaissances de l'enseignant et calcule le score global des tests de mathématiques, de langue et de pédagogie couvrant le programme scolaire du primaire. Les tests ont été administrés au niveau de l'école à tous les enseignants de mathématiques ou de langue qui enseignaient la classe de 9ème l'année précédente ou la classe de 8ème pendant l'année de l'enquête.

Disponibilité d'infrastructures

Moyenne non pondérée de la proportion des écoles où les éléments suivants sont disponibles : système électrique et sanitaires fonctionnels.

Plus précisément : (i) toilettes en état de fonctionnement et testées comme étant propres, préservant l'intimité et accessibles ; et (ii) luminosité suffisante pour permettre la lecture du tableau à partir du fond de la salle de classe.

Disponibilité d'équipements pédagogiques

Moyenne non pondérée de la proportion des écoles où les éléments suivants sont disponibles : tableau fonctionnel avec craie, crayons et cahiers. Plus précisément : (i) tableau en état de fonctionnement et craie ; (ii) proportion des élèves ayant des stylos égale ou supérieure à 90 % ; et (iii) proportion des élèves ayant des cahiers dans la classe égale ou supérieure à 90 %.

Proportion d'élèves ayant des manuels scolaires

Nombre de livres de mathématiques et de langue utilisés dans la salle d'une classe de 8ème sélectionnée aléatoirement, divisé par le nombre d'élèves dans la salle de classe.

Ratio élèves-enseignant

Nombre moyen d'élèves de classe de 8ème par enseignant de ce niveau.

L'indicateur de la disponibilité des enseignants mesure le nombre d'élèves par enseignant dans une classe de 8ème sélectionnée aléatoirement dans l'école en se basant sur le module d'observation de classe.



À propos des enquêtes IPS

L'enquête IPS a été réalisée entre mai et juin 2016. Le travail sur le terrain comportait la collecte d'informations auprès de 473 écoles primaires, 2 475 enseignants pour la question des absences, 2 130 pour l'évaluation des connaissances et 3 960 élèves qui ont passé un test. Les résultats donnent un aperçu représentatif de la qualité de la prestation de services et de l'environnement physique dans lequel les services éducatifs sont dispensés dans les écoles primaires à Madagascar en 2016. L'enquête fournit des informations sur trois dimensions de la prestation des services et mesure : (i) les efforts des prestataires ; (ii) les connaissances et les capacités des prestataires ; et (iii) la disponibilité des intrants essentiels, tels que la craie, les crayons, les cahiers ou les tableaux, les équipements et les infrastructures de base (disponibilité de toilettes, d'eau propre, etc.). Les enquêtes IPS se sont rapidement étendues et ont été réalisées dans neuf pays : Kenya, Madagascar, Mozambique, Niger, Nigeria, Sénégal, Tanzanie, Togo and Ouganda. Ainsi, il est devenu possible de comparer les pays et de faire le benchmarking de la performance de chaque pays.

Le Programme d'Indicateurs de prestation de services (IPS)

L'initiative IPS est un partenariat de la Banque mondiale, du Consortium pour la recherche économique en Afrique (AERC) et de la Banque africaine pour le développement, qui vise à développer et à institutionnaliser la collecte de données sur une série d'indicateurs permettant d'évaluer la qualité de la prestation de services au sein de pays et sur plusieurs pays dans le temps. L'objectif final est de renforcer la redevabilité en matière de prestation de services à travers l'Afrique en offrant d'importants outils de plaidoyer autant aux citoyens qu'aux gouvernements et aux bailleurs, dans l'optique de générer des améliorations rapides de la réactivité et l'efficacité de la prestation de services.

Pour de plus amples informations sur les instruments et les données de l'enquête IPS et plus généralement l'initiative IPS, veuillez consulter les liens suivants : www.SDIndicators.org et www.worldbank.org/sdi ou contacter sdi@worldbank.org.

© 2017 Banque internationale pour la reconstruction et le développement / Groupe de la Banque mondiale

1818 H Street NW
Washington DC 20433
Téléphone : +1 202-473-1000
Site web : www.worldbankgroup.org

Cet ouvrage est un produit de l'initiative Indicateurs de prestation de services (www.SDIndicators.org, www.worldbank.org/SDI) et du personnel de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement/la Banque mondiale. Les constats, les interprétations et les conclusions présentés dans cet ouvrage ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la Banque mondiale, de son Conseil d'Administration ou des gouvernements représentés.

La Banque mondiale ne garantit pas l'exactitude des données rapportées dans cet ouvrage. Les frontières, couleurs, appellations et autres informations indiquées sur les cartes incluses dans cet ouvrage ne constituent pas un jugement de la part de la Banque mondiale quant au statut juridique d'un territoire ni une approbation ou acceptation de telles frontières.

Droits et permissions

Le contenu de cet ouvrage est soumis aux droits d'auteur. Etant donné que la Banque mondiale encourage la diffusion des connaissances, cet ouvrage peut être reproduit, en totalité ou en partie, à des fins non commerciales tant que cet ouvrage est mentionné comme la source.

Veuillez adresser toute demande de renseignement sur les droits et les licences, notamment les droits subsidiaires, à l'Office of the Publisher, Banque mondiale, 1818 H Street NW, Washington, DC 20433, Etats-Unis d'Amérique, fax 202-522-2422, email : pubrights@worldbank.org ou sdi@worldbank.org.